

Tous
niveaux

Bouche cousue
François David/ Henri Galeron
mØtus



Analyse du livre	
Rapport au thème	Le bruit et la portée des mots. Le sens est à portée du silence. Pas besoin d'en dire long, pas besoin de faire trop de bruit, une apologie du silence.
Résumé du livre	En peu de mots, l'essentiel peut être dit. C'est ce que mettent en évidence tous les poèmes de ce recueil. Ils parlent des messages chuchotés qui résonnent dans les têtes, des silences qui ne signifient pas absence et de la vie où « comme au cinéma / pour parler / il faut se taire ». Evidemment c'est tout un art, un équilibre à trouver.
L'objet livre La couverture	Recueil de poèmes de 68 pages imprimé sur un papier épais, avec des inclusions de points, de petites taches. Présence d'une double couverture qui symbolise peut-être la protection d'un bel objet. <u>1^{ère} de couverture</u> : sur fond noir se détache une bouche rouge et pulpeuse, fermée par l'index d'une main manucurée ⇒ il faut se taire. Cela pourrait inquiéter mais la bouche sourit et semble plutôt inviter à venir partager un secret, idée relayée par le titre. Celui-ci, « Bouche cousue », se détache en blanc et confirme l'illustration. On peut y voir aussi un clin d'œil à l'éditeur, mØtus (cf. l'expression « motus et bouche cousue »). <u>4^{ème} de couverture</u> : la même bouche rouge est représentée sur fond noir, fermée par une mouche (référence sans doute à l'expression « entendre une mouche voler », qui fait référence au silence). Le texte écrit dessous est le premier poème du recueil.
Le texte	Il s'agit de courts poèmes, sur le thème du silence, aux formes très variées, avec beaucoup d'humour. Chaque mot est pesé tant par rapport au sens que pour sa capacité d'évocation. Utilisation de nombreux termes appartenant au champ lexical de la parole. Jeux de sonorités dans les textes (présences d'allitérations). Jeux de mots : page 40, silence ⇒ six lances ; page 48, si lents cieux ⇒ silencieux. Jeu sur la taille des lettres, leur espacement, sur la disposition des mots. Présence d'un calligramme pages 34-35.
L'organisation du recueil	Présence d'une table des matières en fin de recueil. Chaque poème est accompagné d'une illustration, le tout occupant une double page, sauf au début et à la fin du recueil. On peut remarquer l'ouverture et la fermeture du recueil pages 5 et 67, par deux poèmes qui se répondent : la boucle est bouclée, on va passer du silence à la parole.
Les illustrations	Réalisées en noir et blanc, les illustrations sont très fouillées, humoristiques, toutes plus originales les unes que les autres, intimement liées au texte. Elles offrent parfois un côté surréaliste, ou un parfum d'humour noir. Une référence à Andy Warhol ou à Salvator Dali est possible page 29 (image de Maryline Monroe), une autre à Magritte page 27, à Apollinaire pages 34 et 61, aux écrivains romantiques page 49 (Chateaubriand ?) ; et peut-être un clin d'œil à la publicité pour le parfum Coco de Chanel page 31... Elles aident le lecteur à mieux entrer dans l'univers des poèmes.

Interprétation symbolique	En disant moins, on suggère davantage. La beauté du silence, l'émotion d'un secret partagé, l'intensité d'un regard...
Difficultés de compréhension du livre	
<ul style="list-style-type: none"> • Entrer dans l'univers de l'auteur et de l'illustrateur, dans les textes et les images, dans le rapport texte/image. • Découvrir et apprécier les subtilités de la langue présentes dans les poèmes. 	
Propositions d'actions	
Dispositif de lecture possible	<ul style="list-style-type: none"> • Faire émerger un horizon d'attente par l'observation de la 1^{ère} et de la 4^{ème} de couverture (<i>livre sur le silence, avec des poèmes car François David est un poète, et des illustrations car Galeron est un illustrateur</i>). • Lecture magistrale du poème page 5, en montrant l'illustration. Faire pointer le jeu sur les mots « <i>cousue</i> » et « <i>fil</i> » dans le poème « <i>Silence et bouche cousue, ça tient à un fil le silence</i> ». • Idem pour la page 67. Comparer les deux pages (p 67, la parole est libre). Demander aux élèves d'expliquer la présence de la mouche (cf. expression « entendre les mouches voler » lorsqu'il y a du silence). • Laisser ensuite les élèves feuilleter le recueil et choisir un poème, puis préparer sa mise en voix. Pour ce faire, leur demander de choisir un mot du texte et de procéder à une lecture interprétative qui insiste sur le mot choisi. • Chacun vient présenter sa page en disant le texte et en montrant l'image. Discussion ensuite avec la classe sur les critères de choix du poème, sur son sens, sur le rôle de l'image. • Travailler la mise en voix des poèmes à plusieurs (soit en le disant tous ensemble, soit en se partageant le texte, soit en créant un fond sonore avec un ostinato ou un bruit de bouche sur lequel dire le texte) ; chercher aussi à le mettre en espace et en gestes. • Comparer ces poèmes avec d'autres, à la forme plus classique.
Débat interprétatif	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi écrire un recueil sur le thème du silence ? • Pourquoi utiliser le dessin en plus des mots ?
Liens avec les autres disciplines	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Oral</u> : ⇒ débat d'idées sur les bienfaits du silence ou de la parole, sur les meilleurs moyens de faire passer ses idées, sur « A quoi sert la poésie ? » ⇒ dire les poèmes en variant ses intentions (exemple page 22, avec tendresse, comme un bavard...) • <u>Rédaction</u> : ⇒ écrire des calligrammes (cf. pages 34 et 61), des listes (cf. page 45) • <u>Vocabulaire</u> : ⇒ chercher des expressions concernant le bruit et le silence ⇒ sens propre et sens figuré • <u>Arts visuels</u> : ⇒ les calligrammes ⇒ travail de graphisme en noir et blanc pour illustrer un texte ⇒ recherche sur les artistes évoqués dans le recueil
Réseaux possibles	
Réseau autour de ...	<ul style="list-style-type: none"> • Autour de l'auteur et de l'illustrateur : « Les bêtes curieuses » « Les enfants de la lune et du soleil »

• **Autour de l'illustrateur :**

« Mes poules parlent » de Michel Besnier

• **Autour des jeux avec les mots et/ou les sons:**

« Dix dodus dindons » de Jean-Hugues Malineau

« Quatre coqs coquets » de Jean-Hugues Malineau

« Virelangues » de Béatrice Maillot

« Sur l'île des Zertes » de Claude Ponti

« La nuit des Zéfirottes » de Claude Ponti